

Séminaire d'été de l'ANdEA à l'Institut supérieur des arts de Toulouse les 15 et 16/09/2016

Paris - Publié le lundi 27 juin 2016 à 16 h 56 - Agenda n° 72130

Imprimé par Maud Le Garzic Vieira Contim pour son seul usage (ab. n° 19439)

« Les fonctions sociales et politiques des écoles supérieures d'art », tel est le sujet du séminaire d'été de l'ANdEA qui se déroulera à l'IsdaT les 15 et 16/09/2016. Sept ateliers seront proposés afin d'observer des cas concrets de problèmes contemporains, de les décrire et les analyser, d'identifier des enjeux, questions et débats.

Séminaire d'été de l'ANdEA

Du 15 septembre 2016 au 16 septembre 2016

Institut supérieur des arts de Toulouse

Les sept ateliers proposés

- « Agir face aux crises dans les écoles » : Comment s'occuper des crises quand elles affectent les écoles ? Comment utiliser les moyens de l'art et des écoles d'art pour contribuer à les résoudre ? Comment se saisir collectivement des problèmes (économiques, politiques, de gouvernance...) alors qu'ils sont tous liés à des situations singulières ? Qui peut être légitime et compétent pour cela ? Comment prévenir les crises ?
- « Les écoles dans la cité : formes et conditions de l'action politique » : Comment intervenir sur les territoires depuis les écoles d'art dans les situations de crise qui traversent l'époque ? Par exemple, que faire de la question des réfugiés ? Quelle position, quels actes et quelles paroles depuis l'art face aux positions réactionnaires ? Quelles méthodologies élaborer ? Faut-il construire des agences temporaires et à géométrie variable ? Les écoles d'art doivent-elles être à nouveau identifiées comme des lieux de l'engagement ?
- « Les écoles doivent-elles (davantage) s'ouvrir ? » : Les écoles d'art disent souvent être des refuges accueillants (un lieu protégé, un abri, un sanctuaire), mais elles sont aussi menacées d'être des forteresses. Alors, si ce sont des espaces publics, pour qui sont-elles publiques ? Qui y invitons-nous ? Droits d'inscription, concours d'entrée, diversité sociale, mais aussi place de la société civile, du monde économique, du marché de l'art... Comment penser socialement et politiquement l'ouverture des écoles ?
- « Faut-il revendiquer davantage d'inutilité ? » : Alors que s'impose toujours plus le discours de la rentabilité et de l'efficacité, comment continuer de tenir les choses ouvertes, comment construire des alternatives au vocabulaire formaté de l'utilité ? Comment éviter le paradoxe d'un discours institutionnel qui semble obligatoire pour garantir un soutien aux écoles (la créativité, l'agilité...) et qui construit de fausses représentations de ce que sont les artistes, notamment pour les élus ? Comment échapper au piège de la normalisation et réaffirmer la valeur d'un art sans assignation ?
- « Créer dans les écoles d'art un atelier des hospitalités ? » : Peut-on inventer au niveau national un atelier des hospitalités ? Initié par le Pérou, l'Ensad et l'Ensa-Malaquais et partant du constat qu'il faut travailler à bien présenter les problèmes pour contribuer à les traiter, cet atelier pose la question très concrètement : peut-on penser à des formes d'hospitalité propres aux écoles d'art, mais aussi entre les écoles, et finalement produire l'équivalent d'un observatoire de l'hospitalité ?

- « Comment partager les enjeux institutionnels des écoles d'art entre concernés ? » : Les écoles d'art sont des environnements complexes dans lesquels les différents acteurs doivent se coordonner, être informés mais aussi être concernés. Alors quels outils développer pour ce faire ? Comment donner aux étudiants une intelligence de l'espace-temps qui est le leur ? Comment éviter que les études en école d'art ne deviennent la simple consommation d'un dispositif pensé par une institution ? Le fonctionnement administratif mais aussi politique des établissements doit être compris, il doit donc être partagé. Faut-il travailler davantage la question du collectif et de la mise en partage, dans les écoles et pour leur fonctionnement, mais aussi plus largement, dans l'art et les sciences humaines ?
- « Inventer d'autres formations par l'art et pour l'art ? » : Si le réseau des écoles d'art n'était pas constitué seulement d'établissements publics de type EPCC ou EPA, que pourraient être les autres écoles contribuant à la formation des artistes ? Que serait une école nomade et itinérante ? Et une école collaborative entre différentes villes ? Que serait une école artist run space ou bien fonctionnant comme un atelier d'artiste ? Quels modèles économiques et politiques exigeraient-elles ? À partir d'exemples de projets qui font référence aux écoles d'art, il s'agit de réfléchir à ce que pourraient être de nouvelles formes d'écoles.

Association Nationale des Ecoles supérieures d'Art



- Association fédérant la totalité des 46 écoles supérieures d'art délivrant des diplômes nationaux de niveau Bac plus 3 et Bac plus 5
- Créée en 1995 sous le nom d'Association nationale des directeurs d'écoles supérieures d'art
- Devient l'Association nationale des écoles supérieures d'art en mai 2012
- Missions :
 - plateforme de réflexion
 - instance de proposition
 - force d'affirmation de la spécificité des enseignements supérieurs artistiques.
- Président : Emmanuel Tibloux, directeur de l'ESBA (école supérieure des Beaux-Arts) de Lyon
- Contact : Maud Le Garzic Vieira Contim
- Tél : 06 26 38 82 84

Association Nationale des Ecoles supérieures d'Art

32 rue Yves Toudic

75010 Paris - FRANCE

Téléphone : 06 26 39 92 84

